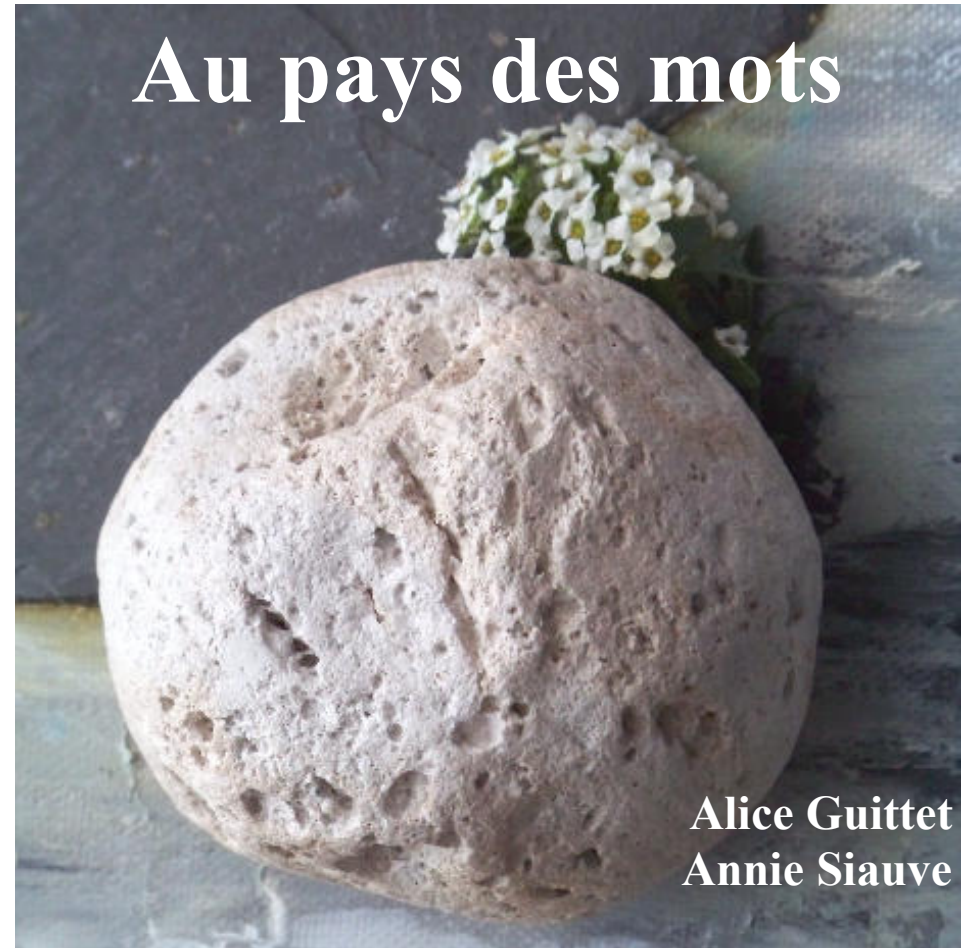


Au pays des mots



Alice Guittet
Annie Siauve

Au pays des mots, les lecteurs ont un secret :
Lorsqu'ils veulent rêver, ils tournent la page.

Pour entrer au pays des mots, tourne la page !

Amarante veut ouvrir la confiture :
Myrtille-framboise-fraise-cerise-cassis.
« Miam ! Mmmm... Petite sœur, donne-moi
le pot ! »
Cavalcade dans le jardin.
Rire de la grande.
Stupéfaite, Amarante la regarde :
Sa sœur s'enfuit avec la confiture !

Besoin d'un chevalier ? Tourne la page !



Le poème commence en haut à gauche.
Vêtu de noir, il se coule de ligne en ligne,
De strophe en strophe.
La page blanche est son royaume.
D'une idée, d'un rêve, il fait naître
une image.
Il révèle les secrets des cœurs encagés.
Le poème donne mots à ceux qui n'ont pas
de voix.

Tourne la page ! Le cœur d'Amarante pleure...



« Elle ne m'a pas remerciée.
Elle m'a volée.
Je reste là, le cœur crevé.
Stupéfaite.
Je lui ai tout donné.
Elle a tout pris.
Il ne me reste rien, pas même un merci. »

Si tu veux la consoler, tourne la page !



La chanson est un jardin ensorcelé.
Elle sèche les larmes des cœurs oubliés.
Dans la mare se dresse une fontaine à rêves,
Les lutins jouent avec les papillons.
Merveille, le dragon est presque apprivoisé !
La chanson murmure : « Je suis le saule,
Je suis l'azalée. Je suis le parfum
Qui saute par-dessus la haie pour courir
La campagne.
Enfant, viens, je vais te bercer. »

Pour qu' Amarante chante, tourne la page !



« J'ai un bouquet autour du cou !
Queue de renard écarlate,
Vibrations-sensations
Sur la palette des rouges.
J'ai une guirlande de fleurs
Qui m'embrasse et me protège. »
Amarante s'épanouit.

Va te détendre avec elle, tourne la page !



Soleil. Amarante paresse au bord du lac.
Le coussin est doux sous son pied.
Elle se dit :
« Il est joli mon pied. Il ne pense à rien.
Il est comme moi, il veut rester là.
Sans bouger.
Plonger, nager, crier...
Quelle fatigue inutile.
Me lever ? Tout à l'heure peut-être.

J'ouvre les yeux.
J'ai dormi.
J'ai envie d'aller me baigner. »
Plouf !

Pour jouer avec les mots, tourne la page !



Ouvert

Ouverts, les yeux sur le monde.
Ouvert, le O majuscule, celui qui s'envole
comme un ruban dans le vent.
Où vert ? Ici le vert, en haut, en bas, partout,
Là où vivent les poèmes et les chansons.
Ouvert, le frère siamois de « Fermé »,
Le contraire,
Le « si c'est pas l'un, c'est l'autre ».
Ouvert, c'est le bocal de confiture auquel
Amarante peut enfin goûter.

Si tu veux lire la fin, tourne la page.



Tu as voyagé au pays des mots. Surtout,
N'oublie pas : pour rêver, tourne la page !

Si tu veux revenir, tu connais le secret...